



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 2013

---

## Géoarchéologie des basses vallées fluviales

Projet collectif de recherche (2013)

**Matthieu Ghilardi**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15833>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Matthieu Ghilardi, « Géoarchéologie des basses vallées fluviales » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 27 avril 2017, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15833>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Géoarchéologie des basses vallées fluviales

Projet collectif de recherche (2013)

Matthieu Ghilardi

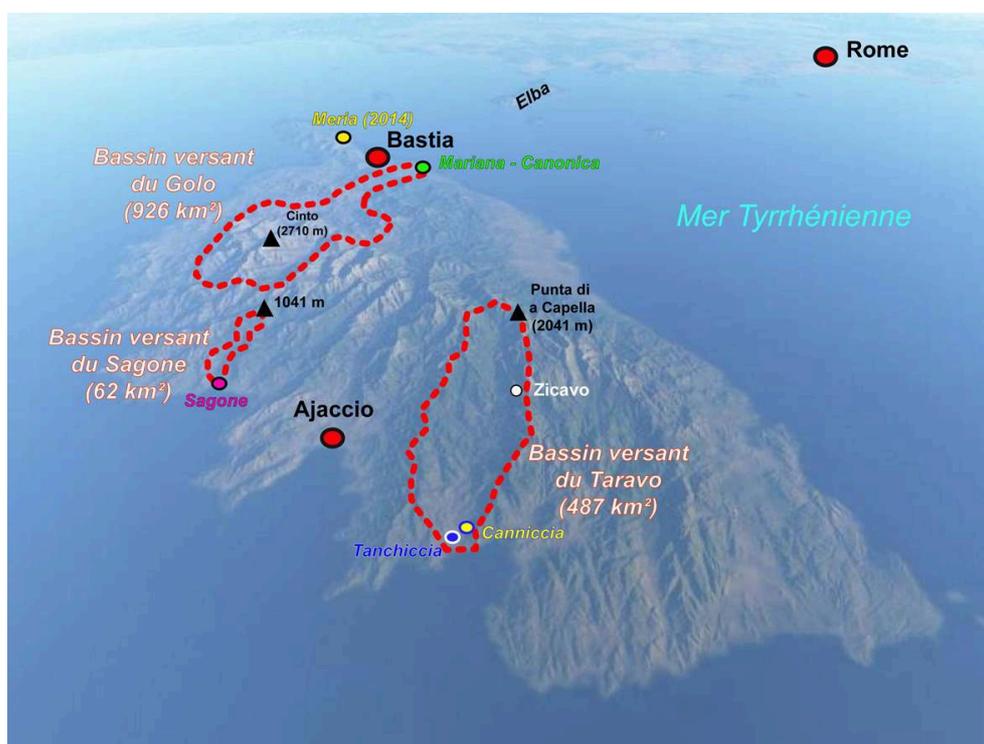
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 L'année 2013 aura été marquée par un important travail de prospections de terrain (trois missions effectuées en mai, septembre et octobre) et de laboratoire (étude des carottes prélevées en mai et septembre 2013 au cours des mois de septembre et de novembre). Les trois volets géographiques mentionnés dans le PCR (Sagone, Taravo et Golo) ont ainsi été étudiés, conformément aux objectifs cités dans le projet soumis en 2012 pour financement, et ont dès à présent livré des résultats importants quant à l'évolution paléoenvironnementale des basses vallées fluviales du Sagone, du Golo et du Taravo (fig. 1).

Fig. 1 – Localisation des trois zones d'étude



DAO : M. Ghilardi (CNRS).

- 2 L'interaction avec les équipes d'archéologues<sup>1</sup> opérant sur les sites de Sagone et de la Canonica a permis le développement d'une approche pluridisciplinaire des sites d'étude. Les discussions ainsi initiées, et fondées sur les premiers résultats de laboratoire, ont notamment porté sur le contexte paléo-paysager des embouchures progadantes où les sociétés humaines se sont particulièrement implantées en Corse entre l'âge du Bronze et l'Antiquité romaine.
- 3 Un total de 16 carottages (45 m de carottes prélevés) et de six profils géophysiques (méthode de TRE) ont été réalisés au cours de cette année écoulée dans les basses vallées fluviales. L'ensemble de ces données a été nivelé avec une précision centimétrique (DGPS). Nous détaillons ici les principaux résultats acquis sur les trois volets géographiques pré-cités.

### Basse vallée fluviale du Sagone

- 4 Les résultats mettent en évidence une modification profonde des paysages dans les environs de la cathédrale de Sagone : l'existence d'une ancienne baie marine est attestée dans la plaine où s'écoule actuellement le fleuve. Cependant, la chronologie précise de sa mise en place et de sa fermeture restent encore à préciser. Néanmoins, les premières datations par le radiocarbone, réalisées sur des gastéropodes marins retrouvés dans les sédiments sableux, indiquent un âge d'environ 1 500 av. J.-C. La mobilité du trait de côte n'a, de toute évidence, pas dépassé le demi-kilomètre en 3 500 ans. Le tracé du Sagone a donc été fortement influencé par les changements répétés du niveau de base observés au cours de l'Holocène, des 5 000 dernières années en particulier où la remontée globale du niveau marin en Méditerranée tend à se ralentir fortement (1 m par millénaire en moyenne au cours de l'Holocène récent). La

reconstitution des anciens niveaux marins dans cette partie de la Méditerranée est encore assez lacunaire et les nouvelles données qui seront acquises dans la vallée du Sagone permettront :

- de reconstituer la mobilité latérale et verticale du trait de côte au cours des derniers millénaires ;
  - de restituer les différents tracés du fleuve Sagone pour la même période ;
  - et de proposer une évolution diachronique des paysages en contexte archéologique.
- 5 L'étude en laboratoire des carottes prélevées en 2013 et l'obtention d'une séquence chrono-stratigraphique de référence, fondée sur la réalisation de 20 à 30 datations par le radiocarbone constitueront les objectifs pour 2014.

### **Basse vallée fluviale du Taravo**

- 6 La réalisation d'un carottage dans l'étang de Tanchiccia est venue compléter l'étude du remplissage sédimentaire de la basse vallée du Taravo, initiée par Marc-Antoine Vella à la fin des années 2000. Pour la première fois, des études paléoenvironnementales ont été entreprises dans l'une des plus vastes zones humides littorales de Corse-du-Sud. Les deux datations réalisées nous indiquent :
- un environnement palustre plus récent que celui révélé dans l'étang de Canniccia (5 500 ans tout au plus contre plus de 8 000 ans pour Canniccia) ;
  - un taux de sédimentation beaucoup plus faible que dans l'étang de Canniccia, en raison notamment de l'éloignement par rapport à la zone d'écoulement du fleuve Taravo.
- 7 Les conditions de création de cette étendue palustre, toujours en connexion avec la mer (contrairement au marais de Canniccia), doivent être mises en relation avec la remontée globale du niveau de la mer : une remontée générale de la nappe phréatique et une paléotopographie favorable (cuvette) ont pu favoriser la création de cet étang où la végétation halophyte prédomine (contrairement à Canniccia). La mise en perspective archéologique pourra déterminer si une occupation humaine est attestée avant l'apparition des conditions palustres dans le secteur de Tanchiccia, ou si l'implantation des sociétés est synchrone du développement de la vaste étendue d'eau saumâtre. Les premiers tests palynologiques, réalisés par les collègues de l'IMBE, se sont révélés infructueux, de même que les relevés entomologiques. En 2014, un nouveau carottage est envisagé au pied du site daté de l'âge du Bronze. Le but est de pouvoir :
- préciser les variations spatiales du marais au cours de l'Holocène ;
  - reconstituer les variations du niveau des eaux en lien avec l'évolution paléoclimatique de la région ;
  - et proposer une évolution paléogéographique du secteur en relation avec l'occupation humaine des environs.

### **Basse vallée fluviale du Golo**

- 8 Les travaux menés en 2013 sur le tracé holocène et l'embouchure du Golo confirment les premiers résultats obtenus lors de relevés effectués par l'Inrap en 2013, en particulier dans le secteur sud de l'église de la Canonica. Les structures sédimentaires étudiées sur coupe ont été confirmées par la réalisation, en septembre 2013, de deux carottages. Des alluvions du Golo viennent recouvrir les dépôts d'une terrasse fluviale plus ancienne et composée de matériaux plus grossiers. La datation de charbons et de restes de matière organique permettra, en 2014, de dater les sédiments les plus fins

(coupe stratigraphique située au sud du site de la Canonica), probablement postérieurs à la période antique, puisque recouvrant les structures archéologiques. Les données géophysiques ont favorisé une interprétation spatiale des informations ponctuelles (carottages et étude sur coupe).

- 9 Si l'évolution holocène du tracé du Golo dans sa basse vallée est au centre des préoccupations scientifiques pluridisciplinaires et livrera rapidement des éléments de compréhension sur la dynamique sédimentaire du fleuve, la mobilité de l'embouchure du plus long fleuve de Corse a également fait cette année l'objet de recherches géomorphologiques. Les quatre carottages et le profil géophysique réalisés cette année ont mis en exergue un déplacement de l'exutoire du fleuve ; la datation précise de ce dernier phénomène est conditionnée par l'obtention de résultats chrono-stratigraphiques précis (datations  $^{14}\text{C}$  sur organismes marins et débris végétaux). La mise en perspective archéologique (depuis l'âge du Bronze jusqu'à la période antique) permettra :
- de proposer une évolution paléogéographique de la basse vallée du Golo pour la période concernée ;
  - de caractériser les phases de forte activité hydrosédimentaire du fleuve et de les relier à des périodes de modification climatique (augmentation de l'humidité/phénomènes d'aridification).

---

## NOTES

1. Dirigées par Daniel Istria (LA3M).

---

## INDEX

### Année de l'opération : 2013

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtD900pLbG6t>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**sujets** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmkRNd3ikl4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtysSs2lWdl4z>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZ1NstSd183>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtakKD2YPOgU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1QYjcunSnB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNS4vm5u8xJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTnlurfPgFb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtThu8wInkhJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtqj3vNw55Df>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdikABwfiMJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbS6vQWdRL8>

## AUTEURS

MATTHIEU GHILARDI

CNRS